

époque films

PRESENTE

EVA

DE MANUEL SCHAPIRA

UN DOCUMENTAIRE DE 42'

HD/16mm/HI8

Eva a 86 ans. Elle est paysanne en Corrèze. Elle a vécu des choses très dures mais continue à être pleine de vie. Avant elle ne voulait pas trop être filmée mais dernièrement elle a accepté d'évoquer sa vie. Alors j'ai fait un film. Aussi pour passer du temps avec elle. Encore un peu.



contact festivals : Dinnie MARTIN
- Paradocs asbl - +32492803801 -
contact@paradocsasbl.com

production : EPOQUE films
+3360607785006
epoquefilms@gmail.com

SYNOPSIS

Odile Duclaux est décédée à 50 ans, il y a 10 ans maintenant. J'étais proche d'elle, ma voisine, ma grande sœur de cœur. Elle avait repris la ferme de son père, ce paysan qui m'avait donné envie de faire des films (*Jacques Duclaux*, sélection Cinéma du réel 1999). Jacques est mort depuis. Eva, sa femme, la mère d'Odile, toujours souriante, espiègle, vit toujours. Elle s'occupe de la ferme et de préparer les repas pour Didier, le mari d'Odile qui a repris la ferme et Jean leur fils qui va la reprendre à son tour.

Qu'est-ce que tu penses Eva ? La mort d'Odile, la maladie de ton autre fille, Jacques qui n'est plus ? J'avais déjà filmé Eva il y a longtemps et quelques images surgissent comme des souvenirs aujourd'hui. Filmer Eva qui fait le lien avec le XIX^{ème} siècle et aujourd'hui, elle qui est née pendant la première moitié du XX^{ème} siècle, qui a 14 ans travaillait pour des notaires et s'occupait de mettre le bois dans la cheminée. A son départ ils ont installé le chauffage central. Dans cette campagne reculée de Corrèze ou les choses n'ont pas tant changé, partager, malgré les difficultés, l'énergie de vie d'Eva, son humour, la filmer une dernière fois sans doute.

Odile Duclaux died at age 50, 10 years ago now. I was close to her, my neighbor, my big sister at heart. She had taken over the farm from her father, the farmer who made me want to make films (Jacques Duclaux, Cinéma du Réel selection 1999). Jacques has since died. Eva, his wife, Odile's mother, always smiling, mischievous, is still alive. She takes care of the farm and prepares meals for Didier, Odile's husband who took over the farm, and Jean their son who will take it over in turn.

What do you think Eva? The death of Odile, the illness of your other daughter, Jacques who is no longer? I had already filmed Eva a long time ago and some images emerge like memories today. Filming Eva who makes the link with the 19th century and today, she who was born during the first half of the 20th century, who at the age of 14 worked for notaries and took care of putting the wood in the fireplace. When he left, they installed central heating. In this remote countryside of Corrèze where things have not changed that much, sharing, despite the difficulties, Eva's energy of life, her humor, filming her one last time without doubt.

NOTE D'INTENTION

Eva a toujours été présente pour moi. Je savais qu'elle se trouvait toujours au même endroit, dans sa maison, dans sa cuisine. Ou peut-être au potager. La personne qui n'était pas ma grand-mère, mais plus qu'une voisine. Quelqu'un de ma famille mais sans les histoires de famille, quelqu'un qu'il fait bon d'écouter et à qui on peut parler un peu aussi. Conteuse hors pair pour raconter les petites histoires du voisinage ou évoquer ses recettes de cuisine, mais réticente jusque-là à être filmée, à se confier, à parler d'elle. Elle n'a jamais beaucoup voyagé, ni même circulé dans la région mais elle semble tout connaître, comprendre. Eva c'est la vie. La vie de tous les jours et la vie qui continue malgré les tempêtes. Une douceur et une grande force. Un humour qui lui sert aussi à affronter le quotidien. Alors quand j'ai compris que c'était peut-être la dernière année pour la filmer, j'y suis allé et Eva a accepté de parler, un peu, d'elle aussi.

Je me suis retrouvé à la filmer au même endroit où j'avais fait mes premières images 30 ans plus tôt, en S8, HI8, 16mm. La même table, la même fenêtre d'où elle regardait déjà l'extérieur, l'ailleurs. Beaucoup de choses ont changé, mais pas elle, pas tant que ça. Qu'est-ce que tu penses Eva derrière ton sourire ?

Essayer avec ma caméra de capter un peu du mystère qui accompagne une vie où se côtoient le présent et le passé grandissant.

Eva was always there for me. I knew she was always in the same place, in her house, in her kitchen. Or maybe in the vegetable garden. The person who wasn't my grandmother, but more than a neighbor. Someone from my family, but without the family stories, someone to listen to and talk to a little too. She's a great storyteller, telling the neighborhood's little tales or evoking her cooking recipes, but until now she's been reluctant to be filmed, to confide in anyone, to talk about herself. She's never traveled much, or even been around the region, but she seems to know it all, to understand it all. Eva is life. Everyday life and the life that goes on despite the storms. Sweetness and strength. A sense of humor that also helps her cope with life. So when I realized that this might be the last year to film her, I went along and Eva agreed to talk, a little, about herself too.

I found myself filming it in the same place where I had made my first images 30 years earlier, in S8, HI8, 16mm. The same table, the same window from which she was already looking outside, elsewhere. A lot has changed, but not her, not that much. What do you think Eva behind your smile?

Trying with my camera to capture a little of the mystery that accompanies a life where the present and the growing past coexist.

EVA 1996





EVA 2023





CREDITS

Réalisation / Image / Prise de son : Manuel Schapira

Montage : Stéphane Myczkowski

Production : Epoque films

Mixage : Anna Devillaire

Etalonnage : Clement Le Penven

Générique : Matthieu Laporte

Contact festivals : Paradocs / Dinnie Martin

MANUEL SCHAPIRA

Manuel Schapira, après des études de chef opérateur à Louis-Lumière et de philosophie à la Sorbonne, a réalisé de nombreux courts de fiction : Décroche (Ours d'argent à Berlin 2007 / Epoque films), Bunker (avec Jane Birkin, prix d'interprétation à Clermont pour Jacky Ido), La fille de l'homme (Audi talent awards Cannes 2010), Les meutes (nommé au César 2013, Bizibi) , des documentaires ,13 (portraits de mes amis de la cité) , et Jacques Duclaux (cinéma du réel 1999), un unitaire pour Arte avec notamment Blanche Gardin, co-réalisé la série Ad Vitam avec Thomas Cailley pour arte et réalisé Tropique de la violence, le premier film de fiction tourné à Mayotte, île française de l'Océan indien, tourné avec les jeunes des bidonvilles.

Manuel est également producteur au sein d'Epoque films, maison de production et collectif de cinéastes.

Manuel Schapira, after studying cinematography at Louis-Lumière and philosophy at the Sorbonne, directed numerous short fiction films: Décroche (Silver Bear in Berlin 2007 / Epoque films), Bunker (with Jane Birkin, prize of performance in Clermont for Jacky Ido), La fille de l'homme (Audi talent awards Cannes 2010), Les meutes (nominated for the 2013 César, Bizibi), documentaries, 13 (portraits of my friends from the city), and Jacques Duclaux (cinematography of the real 1999), a unitary for Arte with notably Blanche Gardin, co-directed the series Ad Vitam with Thomas Cailley for arte and directed Tropique de la violence, the first fiction film shot in Mayotte, French island of Indian Ocean, filmed with young people from the slums.

Manuel is also a producer at Epoque films, a production house and collective of filmmakers.

FILMOGRAPHIE

TROPIQUE DE LA VIOLENCE 2022

Prix du Jury , Ravno Selo (Serbie)

Prix du Public Lucca festival (Italie)

Clôture du Black film festival Montreal

Sélectionnés à Braunschweig, Belfast, Malmo, Malmö, Belgrade...

Diffusion sur Canal Plus et France télévision

AD VITAM 2018

Série /Arte

Meilleure Série Française à Série Mania

DAMOCLES 2016

Unitaire pour Arte,

Sélection festival de Rio

ROMEO 14 MIN

Sélection Clermont-Ferrand

LES MEUTES 2013

Nommé au César

Prix à Bristol, Namur, Trouville, Alcine

sélection Clermont , Toronto, Abu Dhabi

Guanajuato (Mexique), Adana (Turquie)..

Diffusé sur Arte

LA FILLE DE L'HOMME 2010

Prix Audi Talents Awards Cannes

Prix jury à Guanajuato

sélection Valence, Bruxelles, Dresde, Clermont-Fer-

rand, Abu Dhabi

Diffusé sur Canal Plus

RECH JF POUR COURT MÉTRAGE RÉMUNÉRÉ,
2009

Diffusé sur Canal plus

BUNKER 2008

Prix d'interprétation Clermont-Ferrand

Diffusé sur France Télévisions

DÉCROCHE 2007

Ours d'argent Berlin

Prix Upssala, Seattle, Amman, Malmö, Grenoble,
Montluçon, Aix en provence, Fréjus

Sélectionné dans 150 festivals (Clermont Ferrand,
Los Angeles, Brooklyn, Winterthur, Sidney, Huesca,
Rome..)

Diffusé sur Canal plus, France 2, TV5, TPS? Japon,
USA, Italie, Pologne, Canada, Australie...

YOU SURE ? 2005

Prix du Jury Metz

Diffusé sur ciné cinémas

LE CERCLE 1999

Prix Kieslowski du scénario

Prix du Jury Turin

Diffusé sur Canal Plus

JACQUES DUCLAUX 1998

Sélection Cinéma du réel

13 1997

Diffusé sur Planète

10/02/2022 09:59

« Tropique de la violence » : à Mayotte, le bidonville crève l'écran



« Tropique de la violence » : à Mayotte, le bidonville crève l'écran

Par Patrick Roger

Publié aujourd'hui à 01h12, mis à jour à 06h52

Réservé à nos abonnés



REPORTAGE | Les habitants de Kawéni ont assisté, vendredi 4 février, à la projection du film de Manuel Schapira, adapté du roman de Nathacha Appanah. Ce portrait brutal de leur quotidien dans le plus pauvre département de France est le premier long-métrage tourné sur l'archipel.

Vendredi 4 février, 18 h 30. Le jour décline sur les collines de Kawéni. Le crissement des disqueuses et le tempo des coups de marteau des chaudronniers, ces « ateliers » à ciel ouvert où sont fondus des métaux de récupération pour fabriquer les ustensiles de la vie quotidienne, se sont tus. Les roussettes déploient leurs ailes dans le ciel du plus grand bidonville de France, où vivent plus de 15 000 personnes, la plupart d'origine comorienne et dépourvues de papiers, assignées à résidence dans ces baraquements de tôle – les bangas – qui

«Tropique de la violence» : une plongée dans le quotidien des mineurs isolés des bidonvilles de Mayotte

Âpre et bouleversant, le film de Manuel Schapira, inspiré du livre éponyme de Nathacha Appanah, nous plonge dans le quotidien ultra-violent des mineurs isolés des bidonvilles de Mayotte. Une claque.



Tourné à Mayotte, «Tropique de la violence» s'apparente à un documentaire, tant il est extrêmement précis et fidèle à la réalité. Tandem Films

Le sort d'une jeunesse perdue

Le film, tourné sur place avec de vrais habitants des bidonvilles, s'apparente à un documentaire, tant il est extrêmement précis et fidèle à la réalité. Peut-être parce que c'est si loin, là-bas, dans l'océan Indien, la métropole ne s'intéresse pas au sort de ces 3 000 jeunes, qui errent dans ces décharges à ciel ouvert, où déambulent les chiens errants. Dans des abris de fortune aux toits de tôle, ils vivent au rythme des coups de marteaux sur le métal des chaudronniers, un des petits boulots de ces quartiers. Violence, vols, barrages routiers pour racketter les automobilistes sont leur..

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/tropique-de-la-violence-une-plongee-dans-le-quotidien-des-mineurs-isoles-des-bidonvilles-de-mayotte-22-03-2022-MMGK3MH34RAK5KVKBI5OMX7S->

“Si j’avais le film sur mon téléphone, je voudrais le revoir tous les jours”

<https://www.mayottehebdo.com/actualite/audiovisuel/si-javais-le-film-sur-mon-telephone-je-voudrais-le-revoir-tous-les-jours/>



Jeune acteur de "Tropique de la violence", Fazal Bacar-Moilim est actuellement au RSMA de Combani.

Tourné à Mayotte, “Tropique de la violence” est arrivé sur les écrans de métropole, la semaine dernière. Un événement important pour Fazal Bacar-Moilim à qui le réalisateur Manuel Schapira a confié le rôle important de Bruce, le caïd. Rencontre avec le jeune homme de 20 ans, aujourd’hui au régiment du service militaire adapté (RSMA) à Combani.

Avec sa voix grave, son vécu, son accent marqué et hésitant, Fazal s’est approprié facilement son personnage. La drogue, les vols, les bandes, il a connu ça lui-même. “Il y a des scènes qui me rappellent quand on faisait du business”, admet-il. Le tournage à Mayotte et à La Réunion n’a pas été pourtant une colonie de vacances avec ses copains. Il a dû apprendre son texte, des répliques souvent beaucoup plus longues eu égard de l’importance de son personnage. Une vraie difficulté pour celui qui a arrêté l’école en cinquième sans savoir lire et écrire. Alors que le réalisateur lui a proposé le rôle de Bruce, le garçon avait alors demandé à pouvoir apprendre le temps du tournage